

Intégrales dépendant d'un paramètre

Binyze Mohamed

MP 2025-2026

Sommaire

1 Suites et séries d'intégrales	1
2 Régularité d'une intégrales à paramètre	2
3 Étude de la fonction Γ d'Euler	4

Dans ce chapitre est sauf indication contraire, \mathbb{K} désigne \mathbb{R} ou \mathbb{C} et I, J désignent des intervalles non vides de \mathbb{R} .

1 Suites et séries d'intégrales

Théorème 1.1.

théorème de convergence dominée(TCD)

Soit $(f_n)_n$ une suite de fonctions de I vers \mathbb{K} . Si

1. $\forall n \in \mathbb{N}$, f_n est cpm sur I ,
2. $(f_n)_n$ converge simplement sur I vers une fonction $f : I \rightarrow \mathbb{K}$ cpm,
3. $\exists \varphi : I \rightarrow \mathbb{R}^+$ cpm et intégrable sur I vérifiant : $\forall n \in \mathbb{N}, \forall t \in I, |f_n(t)| \leq \varphi(t)$. (*hypothèse de domination*)

Alors les fonctions f_n et f sont intégrables sur I et $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_I f_n(t) dt = \int_I f(t) dt$.

Exemple 1.1. ■ Limite de $I_n = \int_0^{+\infty} e^{-t^n} dt$. On pose, pour $t \in \mathbb{R}^+$, $f_n(t) = e^{-t^n}$.

- $(f_n)_n$ converge simplement sur \mathbb{R}^+ vers $f(t) = \begin{cases} 1 & \text{si } t \in [0, 1[\\ e^{-1} & \text{si } t = 1 \\ 0 & \text{si } t > 1 \end{cases}$;
- les fonctions f_n et f sont cpm sur \mathbb{R}^+ ;
- $\forall t \in \mathbb{R}^+, \forall n \in \mathbb{N}, |f_n(t)| \leq \varphi(t)$ où $\varphi(t) = \begin{cases} 1 & \text{si } t \in [0, 1] \\ e^{-t} & \text{si } t > 1 \end{cases}$ est, positive, cpm et intégrable sur \mathbb{R}^+ .

D'après TCD, $\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n = \int_0^{+\infty} f(t) dt = \int_0^1 dt = 1$.

Corollaire 1.1.**extension du théorème de convergence dominée**

Soit $f : J \times I \longrightarrow \mathbb{K}$ une application et a un point¹ adhérent à J . Si

1. $\forall x \in J, t \mapsto f(x, t)$ est cpm sur I et $\forall t \in I, f(x, t) \xrightarrow{x \rightarrow a} \ell(t)$ avec ℓ cpm sur I ,
2. $\exists \varphi : I \longrightarrow \mathbb{R}^+$ cpm et intégrable sur I vérifiant : $\forall (x, t) \in J \times I, |f(x, t)| \leq \varphi(t)$. (*hypothèse de domination*)

Alors les fonctions $t \mapsto f(x, t)$ et ℓ sont intégrables sur I et $\lim_{x \rightarrow a} \int_I f(x, t) dt = \int_I \ell(t) dt$.

1. a peut être aussi une extrémité infinie de J lorsque J est un intervalle non borné de \mathbb{R} .

Remarque 1.1 (Pratique).

■ L'hypothèse de domination peut-être remplacée par « *l'hypothèse de domination locale* » : il existe un voisinage \mathcal{V}_a de a inclus dans J et $\varphi : I \longrightarrow \mathbb{R}^+$ cpm et intégrable sur I vérifiant : $\forall (x, t) \in \mathcal{V}_a \times I, |f(x, t)| \leq \varphi(t)$.

Théorème 1.2.**intégration terme à terme**

Soit $\sum f_n$ une série de fonctions de I vers \mathbb{K} . Si

1. $\forall n \in \mathbb{N}, f_n$ est cpm et intégrable sur I ,
2. La série $\sum f_n$ converge simplement sur I et de somme cpm sur I ,
3. La série numérique $\sum \int_I |f_n(t)| dt$ converge.

Alors la somme $t \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} f_n(t)$ est intégrable sur I et $\int_I \left(\sum_{n=0}^{+\infty} f_n(t) \right) dt = \sum_{n=0}^{+\infty} \left(\int_I f_n(t) \right) dt$.

Exemple 1.2. ■ Établir l'identité $\int_0^1 \frac{\ln t}{t-1} dt = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2}$.

Pour tout $t \in]0, 1[$, $\frac{\ln t}{t-1} = \sum_{n=0}^{+\infty} -\ln(t)t^n$. On pose $f_n(t) = -\ln(t)t^n$. On a

- $\forall n \in \mathbb{N}, f_n$ est cpm et intégrable sur $]0, 1[$ puisque $\sqrt{t}f_n(t) \xrightarrow{t \rightarrow 0^+} 0$ et $f_n(t) \xrightarrow{t \rightarrow 1^-} 0$;
- La série $\sum f_n$ converge simplement sur $]0, 1[$ et sa somme $t \mapsto \frac{\ln t}{t-1}$ est cpm sur $]0, 1[$;
- La série numérique $\sum \int_0^1 |f_n(t)| dt$ converge puisque $\int_0^1 |f_n(t)| dt = \int_0^1 -\ln(t)t^n dt = \frac{1}{(n+1)^2}$.

Par le théorème d'intégration terme à terme, $t \mapsto \frac{\ln t}{t-1}$ est intégrable sur $]0, 1[$ et $\int_0^1 \frac{\ln t}{t-1} dt = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2}$.

2 Régularité d'une intégrales à paramètre

Continuité

Ici, X désigne une partie d'un espace vectoriel de dimension finie.

Théorème 2.1.**continuité locale**

Soit $f : X \times I \longrightarrow \mathbb{K}$ une application et $x_0 \in X$. Si

1. $\forall t \in I, x \mapsto f(x, t)$ est continue en x_0 et $\forall x \in X, t \mapsto f(x, t)$ est cpm sur I ,
2. $\exists \mathcal{V}_{x_0} \subset X$ un voisinage de a et $\varphi : I \longrightarrow \mathbb{R}^+$ cpm et intégrable sur I vérifiant :

$$\forall (x, t) \in \mathcal{V}_{x_0} \times I, |f(x, t)| \leq \varphi(t). \text{ (hypothèse de domination)}$$

Alors la fonction $g : x \mapsto \int_I f(x, t) dt$ est définie sur \mathcal{V}_{x_0} et continue en x_0 .

Théorème 2.2.

continuité globale

Soit $f : X \times I \longrightarrow \mathbb{K}$ une application. Si

1. $\forall t \in I, x \longmapsto f(x, t)$ est continue sur X et $\forall x \in X, t \longmapsto f(x, t)$ est cpm sur I ,
2. $\exists \varphi : I \longrightarrow \mathbb{R}^+$ cpm et intégrable sur I vérifiant : $\forall (x, t) \in X \times I, |f(x, t)| \leq \varphi(t)$. (*hypothèse de domination*)

Alors la fonction $g : x \longmapsto \int_I f(x, t) dt$ est définie et continue sur X .

Remarque 2.1 (Pratique).

- L'hypothèse de domination peut-être remplacée par « *l'hypothèse de domination locale* » : pour tout compact $K \subset X$, il existe $\varphi_K : I \longrightarrow \mathbb{R}^+$ cpm et intégrable sur I vérifiant : $\forall (x, t) \in K \times I, |f(x, t)| \leq \varphi_K(t)$.
- Lorsque X est un intervalle de \mathbb{R} , on peut remplacer le compact K par un segment $[a, b] \subset X$.

Exemple 2.1. ■ Continuité de $g : x \longmapsto \int_0^{+\infty} \frac{e^{-xt}}{\sqrt{1+t}} dt$ sur $]0, +\infty[$.

On pose pour tout $(x, t) \in]0, +\infty[\times [0, +\infty[$, $f(x, t) = \frac{e^{-xt}}{\sqrt{1+t}}$. On a

- $\forall t \in [0, +\infty[, x \longmapsto f(x, t)$ est continue sur $]0, +\infty[$ et $\forall x \in]0, +\infty[, t \longmapsto f(x, t)$ est cpm sur $[0, +\infty[$;
- Soit $[a, b] \subset]0, +\infty[$. On a $\forall (x, t) \in [a, b] \times [0, +\infty[, |f(x, t)| \leq \frac{e^{-at}}{\sqrt{1+t}} = \varphi(t)$ qui est, positive, cpm et intégrable sur $[0, +\infty[$.

D'après le théorème de continuité, la fonction g est définie et continue sur $]0, +\infty[$.

Dérivabilité**Théorème 2.3.**caractère \mathcal{C}^1

Soit $f : J \times I \longrightarrow \mathbb{K}$ une application dérivable par rapport à x . Si

1. $\forall x \in J, t \longmapsto f(x, t)$ est cpm et intégrables sur I ,
2. $\forall t \in I, x \longmapsto \frac{\partial f}{\partial x}(x, t)$ est continue sur J et $\forall x \in J, t \longmapsto \frac{\partial f}{\partial x}(x, t)$ est cpm sur I ,
3. $\exists \varphi : I \longrightarrow \mathbb{R}^+$ cpm et intégrable sur I vérifiant :

$$\forall (x, t) \in J \times I, \left| \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) \right| \leq \varphi(t). \text{ (hypothèse de domination)}$$

Alors la fonction $g : x \longmapsto \int_I f(x, t) dt$ est de classe \mathcal{C}^1 sur J et on a la formule de Leibniz suivante :

$$\forall x \in J, g'(x) = \int_I \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) dt.$$

Remarque 2.2 (Pratique).

- L'hypothèse de domination peut-être remplacée par « *l'hypothèse de domination locale* » : pour tout $[a, b] \subset J$, il existe $\varphi_{a,b} : I \longrightarrow \mathbb{R}^+$ cpm et intégrable sur I vérifiant : $\forall (x, t) \in [a, b] \times I, \left| \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) \right| \leq \varphi_{a,b}(t)$.

Exemple 2.2. ■ Soit $a > 0$. Expression simple de $g : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{C}$, $g(x) = \int_{-\infty}^{+\infty} e^{ixt-at^2} dt$.

On pose, pour $(x, t) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}$, $f(x, t) = e^{ixt-at^2}$. La fonction f est dérivable par rapport à x et

$$\forall (x, t) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}, \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) = it e^{ixt-at^2}.$$

- $\forall x \in \mathbb{R}, t \longmapsto f(x, t)$ est cpm et intégrables sur \mathbb{R} car $t^2 |f(x, t)| = t^2 e^{-at^2} \xrightarrow[t \rightarrow \pm\infty]{} 0$;
- $\forall t \in \mathbb{R}, x \longmapsto \frac{\partial f}{\partial x}(x, t)$ est continue \mathbb{R} et $\forall x \in \mathbb{R}, t \longmapsto \frac{\partial f}{\partial x}(x, t)$ est cpm sur \mathbb{R} ;

- $\forall (x, t) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}, \quad \left| \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) \right| = \varphi(t)$ avec $\varphi(t) = |t| e^{-at^2}$ qui est, positive, cpm et intégrable sur \mathbb{R} .

Alors g est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} et $\forall x \in \mathbb{R}, \quad g'(x) = \int_{-\infty}^{+\infty} it e^{ixt-at^2} dt$. Or

$$\int_{-\infty}^{+\infty} it e^{ixt-at^2} dt = \frac{-i}{2a} \int_{-\infty}^{+\infty} (ix - 2ait - ix) e^{ixt-at^2} dt = \frac{-i}{2a} \left(\left[e^{ixt-at^2} \right]_{-\infty}^{+\infty} - ix \int_{-\infty}^{+\infty} e^{ixt-at^2} dt \right) = \frac{-x}{2a} g(x).$$

La solution de l'équation différentielle $g'(x) = \frac{-x}{2a} g(x)$ est $g(x) = g(0) e^{-\frac{x^2}{4a}}$ avec

$$g(0) = \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-at^2} dt \underset{s=\sqrt{at}}{=} \frac{1}{\sqrt{a}} \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-s^2} ds = \frac{2}{\sqrt{a}} \int_0^{+\infty} e^{-s^2} ds = \sqrt{\frac{\pi}{a}}.$$

D'où $\forall x \in \mathbb{R}, \quad g(x) = \sqrt{\frac{\pi}{a}} e^{-\frac{x^2}{4a}}$.

Théorème 2.4.

caractère $\mathcal{C}^k, k \geq 2$

Soit $f : J \times I \longrightarrow \mathbb{K}$ une application dérivable k fois par rapport à x . Si

1. $\forall p \in \llbracket 0, k-1 \rrbracket, \forall x \in J, \quad t \longmapsto \frac{\partial^p f}{\partial x^p}(x, t)$ est cpm et intégrables sur I ,
2. $\forall t \in I, \quad x \longmapsto \frac{\partial^k f}{\partial x^k}(x, t)$ est continue sur J et $\forall x \in J, \quad t \longmapsto \frac{\partial^k f}{\partial x^k}(x, t)$ est cpm sur I ,
3. Pour tout $[a, b] \subset J$, il existe $\varphi_{a,b} : I \longrightarrow \mathbb{R}^+$ cpm et intégrable sur I vérifiant :

$$\forall (x, t) \in [a, b] \times I, \quad \left| \frac{\partial^k f}{\partial x^k}(x, t) \right| \leq \varphi_{a,b}(t). \quad (\text{hypothèse de domination locale})$$

Alors la fonction $g : x \longmapsto \int_I f(x, t) dt$ est de classe \mathcal{C}^k sur J et on a la formule de Leibniz suivante :

$$\forall p \in \llbracket 1, k \rrbracket, \forall x \in J, \quad g^{(p)}(x) = \int_I \frac{\partial^p f}{\partial x^p}(x, t) dt.$$

Corollaire 2.1.

caractère \mathcal{C}^∞

Soit $f : J \times I \longrightarrow \mathbb{K}$ une application indéfiniment dérivable par rapport à x . Si

1. $\forall x \in J, \quad t \longmapsto f(x, t)$ est cpm et intégrables sur I ,
2. $\forall k \in \mathbb{N}^*, \forall t \in I, \quad x \longmapsto \frac{\partial^k f}{\partial x^k}(x, t)$ est continue sur J et $\forall x \in J, \quad t \longmapsto \frac{\partial^k f}{\partial x^k}(x, t)$ est cpm sur I ,
3. Pour tout $[a, b] \subset J$ et $k \in \mathbb{N}^*$, il existe $\varphi : I \longrightarrow \mathbb{R}^+$ cpm et intégrable sur I vérifiant :

$$\forall (x, t) \in [a, b] \times I, \quad \left| \frac{\partial^k f}{\partial x^k}(x, t) \right| \leq \varphi(t). \quad (\text{hypothèse de domination locale})$$

Alors la fonction $g : x \longmapsto \int_I f(x, t) dt$ est de classe \mathcal{C}^∞ sur J et on a la formule de Leibniz suivante :

$$\forall k \in \mathbb{N}^*, \forall x \in J, \quad g^{(k)}(x) = \int_I \frac{\partial^k f}{\partial x^k}(x, t) dt.$$

3 Étude de la fonction Γ d'Euler

On appelle fonction Gamma la fonction définie par $\Gamma(x) = \int_0^{+\infty} t^{x-1} e^{-t} dt$.

1. Γ est définie sur $]0, +\infty[$.

la fonction $t \longmapsto t^{x-1} e^{-t}$ est cpm sur $]0, +\infty[$ et

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad t^2 t^{x-1} e^{-t} \xrightarrow[t \rightarrow +\infty]{} 0 \quad \text{et} \quad t^{x-1} e^{-t} \underset{t \rightarrow 0^+}{\sim} \frac{1}{t^{1-x}} \quad \text{qui, est intégrable si, et seulement si, } x > 0.$$

2. Γ est continue sur \mathbb{R}_+^* .

Introduisons, pour $(x, t) \in \mathbb{R}_+^* \times]0, +\infty[$, $f(x, t) = t^{x-1} e^{-t}$.

- $\forall t \in]0, +\infty[$, $x \mapsto f(x, t)$ est continue sur \mathbb{R}_+^* et $\forall x \in \mathbb{R}_+^*$, $t \mapsto f(x, t)$ est cpm sur $]0, +\infty[$;
- soit $[a, b] \subset \mathbb{R}_+^*$. On a $\forall (x, t) \in [a, b] \times]0, +\infty[$, $|f(x, t)| = t^{x-1} e^{-t} = e^{(x-1)\ln(t)} e^{-t} \leq \varphi(t)$
avec $\varphi(t) = \begin{cases} t^{a-1} e^{-t} & \text{si } 0 < t \leq 1 \\ t^{b-1} e^{-t} & \text{si } t > 1 \end{cases}$ qui est, positive, cpm et intégrable sur $]0, +\infty[$.

D'après le théorème de continuité, la fonction Γ est définie et continue sur \mathbb{R}_+^* .

3. Γ est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}_+^* et

$$\forall x \in \mathbb{R}_+^*, \forall k \in \mathbb{N}^*, \Gamma^{(k)}(x) = \int_0^{+\infty} (\ln t)^k t^{x-1} e^{-t} dt.$$

La fonction f est indéfiniment dérivable par rapport à x et $\forall k \in \mathbb{N}^*$, $\frac{\partial^k f}{\partial x^k}(x, t) = (\ln t)^k t^{x-1} e^{-t}$.

- $\forall x \in \mathbb{R}_+^*$, $t \mapsto f(x, t)$ est cpm et intégrables sur $]0, +\infty[$.
- $\forall k \in \mathbb{N}^*$, $\forall t \in]0, +\infty[$, $x \mapsto \frac{\partial^k f}{\partial x^k}(x, t)$ est continue sur \mathbb{R}_+^* et $\forall x \in \mathbb{R}_+^*$, $t \mapsto \frac{\partial^k f}{\partial x^k}(x, t)$ est cpm sur $]0, +\infty[$;
- Soit $[a, b] \subset \mathbb{R}_+^*$ et $k \in \mathbb{N}^*$. On a $\forall (x, t) \in [a, b] \times]0, +\infty[$, $\left| \frac{\partial^k f}{\partial x^k}(x, t) \right| = |\ln t|^k t^{x-1} e^{-t} \leq \varphi_k(t)$
avec $\varphi_k(t) = \begin{cases} |\ln t|^k t^{a-1} e^{-t} & \text{si } 0 < t \leq 1 \\ |\ln t|^k t^{b-1} e^{-t} & \text{si } t > 1 \end{cases}$ qui est, positive, cpm et intégrable sur $]0, +\infty[$ puisque

$$1 - \frac{a}{2} < 1, \quad t^{1-\frac{a}{2}} \varphi_k(t) \xrightarrow[t \rightarrow 0^+]{} 0, \quad \text{et} \quad t^2 \varphi_k(t) \xrightarrow[t \rightarrow +\infty]{} 0.$$

Alors la fonction Γ est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}_+^* et $\forall x \in \mathbb{R}_+^*, \forall k \in \mathbb{N}^*$, $\Gamma^{(k)}(x) = \int_0^{+\infty} (\ln t)^k t^{x-1} e^{-t} dt$.

4. $\forall x > 0$, $\Gamma(x+1) = x\Gamma(x)$. En particulier, $\forall n \in \mathbb{N}$, $\Gamma(n+1) = n!$ et $\Gamma\left(n + \frac{1}{2}\right) = \frac{(2n)!}{2^{2n}n!} \sqrt{\pi}$.

Soit $x > 0$. Par intégration par parties,

$$\Gamma(x+1) = \int_0^{+\infty} t^x e^{-t} dt = \underbrace{\left[-t^x e^{-t} \right]_0^{+\infty}}_{=0} + x \int_0^{+\infty} t^{x-1} e^{-t} dt = x\Gamma(x).$$

En particulier, $\forall n \in \mathbb{N}$, $\Gamma(n+1) = n!$ et

$$\begin{aligned} \forall n \in \mathbb{N}, \quad \Gamma\left(n + \frac{1}{2}\right) &= \Gamma\left(n - \frac{1}{2} + 1\right) \\ &= \left(n - \frac{1}{2}\right) \Gamma\left(n - \frac{1}{2}\right) \\ &= \left(n - \frac{1}{2}\right) \left(n - \frac{3}{2}\right) \left(n - \frac{5}{2}\right) \dots \times \frac{1}{2} \Gamma\left(\frac{1}{2}\right) \\ &= \frac{(2n-1)(2n-3)(2n-5) \dots \times 1}{2^n} \Gamma\left(\frac{1}{2}\right) \\ &= \frac{(2n)(2n-1)(2n-2)(2n-3)(2n-4)(2n-5) \dots \times 1}{2^n(2n)(2n-2) \dots \times 2} \Gamma\left(\frac{1}{2}\right) \\ &= \frac{(2n)!}{2^{2n}n!} \Gamma\left(\frac{1}{2}\right) \end{aligned}$$

$$\text{Or } \Gamma\left(\frac{1}{2}\right) = \int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{\sqrt{t}} dt \underset{s=\sqrt{t}}{=} 2 \underbrace{\int_0^{+\infty} e^{-s^2} ds}_{=\sqrt{\pi}/2} = \sqrt{\pi}. \text{ D'où } \forall n \in \mathbb{N}, \quad \Gamma\left(n + \frac{1}{2}\right) = \frac{(2n)!}{2^{2n}n!} \sqrt{\pi}.$$

5. Γ est strictement convexe sur \mathbb{R}_+^* .

On a $\forall x > 0$, $\Gamma''(x) = \int_0^{+\infty} \underbrace{(\ln t)^2 t^{x-1} e^{-t}}_{\text{positive et non identiquement nulle}} dt > 0$, donc Γ est (strictement) convexe sur \mathbb{R}_+^* .

6. Variations de Γ .

La fonction Γ est continue sur $[1, 2]$, dérivable sur $]1, 2[$ et $\Gamma(1) = \Gamma(2) = 1$, d'après le théorème de Rolle, il existe $\alpha \in]1, 2[$ tel que $\Gamma'(\alpha) = 0$. Or Γ' est strictement croissante, donc α est unique dans $]1, 2[$.

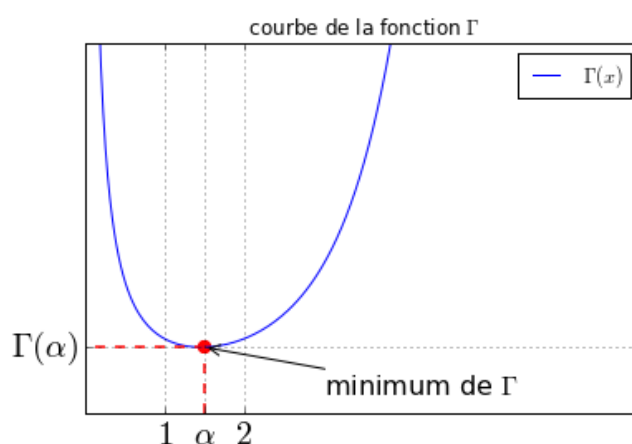
Comme la fonction Γ' est strictement croissante, alors ¹

$$\forall x \in]0, \alpha[, \Gamma'(x) < \Gamma'(\alpha) = 0 \text{ et } \forall x \in]\alpha, +\infty[, \Gamma'(x) > \Gamma'(\alpha) = 0.$$

x	0	α	$+\infty$
$\Gamma'(x)$		0	
		-	+
Γ	$+\infty$	$\Gamma(\alpha)$	$+\infty$

7. $\Gamma(x) \underset{x \rightarrow 0^+}{\sim} \frac{1}{x}$, $\lim_{x \rightarrow +\infty} \Gamma(x) = +\infty$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\Gamma(x)}{x} = +\infty$.

- Pour $x > 0$, $\Gamma(x) = \frac{\Gamma(x+1)}{x}$. Puisque Γ est continue sur \mathbb{R}_+^* , alors $\Gamma(x+1) \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} \Gamma(1) = 1$ et par suite, $\Gamma(x) \underset{x \rightarrow 0^+}{\sim} \frac{1}{x}$.
- Γ étant croissante sur $[2, +\infty[$. Pour $x \geq 2$, $\Gamma(x) = (x-1)\Gamma(x-1) \geq (x-1)\Gamma(1) = x-1$ donc $\lim_{x \rightarrow +\infty} \Gamma(x) = +\infty$.
- Soit $x > 1$. On a $\frac{\Gamma(x)}{x} = \frac{(x-1)\Gamma(x-1)}{x} = \underbrace{\frac{(x-1)}{x}}_{\xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 1} \Gamma(x-1) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} +\infty$.



1. On peut aussi dire que, puisque Γ est convexe et que $\Gamma'(\alpha) = 0$, alors Γ admet un minimum global en α .